

# Novéducation à la chinoise



roman

**Les quatre livres** ★★★

YAN LIANKE

traduit du chinois

par Sylvie Gentil

Philippe Picquier

410 p., 20,80 euros

**L**a zone 99 est un des nombreux camps de rééducation par le travail grâce auxquels Mao comptait réussir son « grand bond en avant » et, en même temps, remettre les criminels dans le droit chemin. Criminels, c'est-à-dire dissidents par rapport à la seule pensée acceptable, particulièrement les intellectuels. On trouve donc tout naturellement, dans la zone 99, l'Écrivain, l'Erudit, le Religieux et Musique, sous l'autorité d'un chef, l'Enfant.

Il est chargé de la « novéducation » : contraindre ces moins que rien à produire du blé, du fer, de l'acier, en quantités toujours plus grandes, dans un gigantesque concours entre les différentes zones, toutes données de base faussées par l'ambition des chefs. Il faut annoncer des résul-

tats aussi élevés que possible, et peu importe si tout le monde sait qu'ils sont inatteignables dans la réalité...

L'Enfant manie la carotte et le bâton. Carotte, les fleurs offertes aux plus méritants à ses yeux, parfois selon sa fantaisie, et qui, multipliées, échangées contre des étoiles, donnent certains avantages jusqu'à, dans le meilleur des cas, une libération définitive. Bâton, la confiscation des fleurs, le port d'un chapeau sur lequel sont inscrits les crimes, l'exhibition des cas les plus irréductibles dans les zones voisines... Aussi puéril que soit le système, il fonctionne. L'Écrivain, qui rapporte les événements sous quatre formes différentes – les quatre « canons » du confucianisme » ou les quatre Évangiles, auxquels il est fait sans cesse référence –, est le premier à écrire *Des criminels* pour dénoncer ses compagnons. Il ira plus loin que tous les autres en donnant son sang comme engrais au blé qu'il cultive.

Parabole à quatre facettes, le roman de Yan Lianke, écrivain souvent censuré en Chine, est une extraordinaire relecture de ce que l'écrivain appelle « *ce pan d'histoire oublié* ». Ses lecteurs, en tout cas, s'en souviendront.

PIERRE MAURY